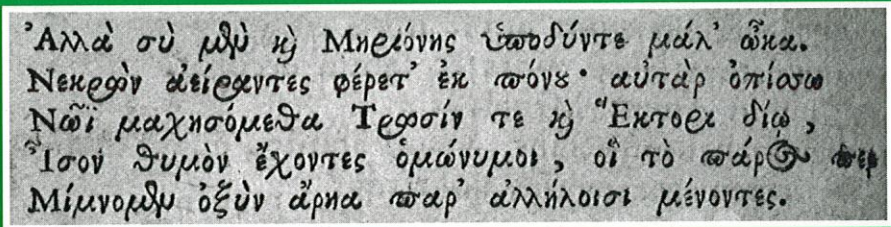


Sous la direction d'Alain Blanc
et Alain Christol

L'homonymie dans les lexiques latin et grec



Ἄλλὰ σὺ μὲν ἢ Μηριόνης ὑποδύντε μάλ' ὄκα.
Νεκρῶν αἰείσαντες φέρετ' ἐπὶ πόνε· αὐτὰρ ὅπισσῳ
Νῶϊ μαχισόμεθα Τρῳσὶν τε ἢ Ἐκτοεὶ Δία,
Ἴσον θυμὸν ἔχοντες ὁμώνυμοι, οἳ τὸ πᾶρ
Μίμνομεν ὄξυν ἄρνα παρ' ἀλλήλοισι μένοντες.

Admettons que les différents objets qui nous entourent, que les différents procès que nous imaginons, que tous les concepts dont nous avons besoin, que les personnes et les lieux de notre temps et de l'Histoire aient tous des désignations différentes : le lexique serait tellement vaste et si peu structuré que notre mémoire ne pourrait, sans doute, le maîtriser. Heureusement l'homonymie est là : elle permet de réutiliser le même signifiant pour deux, trois, quatre fois (et quelquefois plus : que l'on songe aux milliers de Dupont !). Mais, dès qu'elle s'empare du lexique courant ou des formes grammaticales les plus fréquentes, l'homonymie a toujours risqué de devenir gênante, aussi bien dans les langues anciennes que dans les langues actuelles.

C'est à la description de quelques aspects de ce phénomène, si présent, dans tous les sens du terme, qu'est consacré ce volume.